

Testament
Février 1998
330 mots
Inclassable

Je m'appelle Simone et j'ai 83 ans. Mon mari Lucien est décédé des suites d'une grave maladie il y a maintenant 15 longues années. Mais ce n'est pas de mon mari dont je vais vous parler. J'arrive en effet au terme d'une vie qui fut pleine de travail, de passions, de conflits et de victoires et je ne saurais me retirer sans faire une dernière révérence. un dernier clin d'œil à vous, les hommes.

Ces milliers d'hommes que j'ai seulement croisés, ces centaines d'hommes avec lesquels j'ai discuté, ces quelques hommes qui m'ont aimé mais aussi les millions d'autres que je n'ai jamais rencontré.

Pour ne pas polémiquer. je passerai outre les brutes, les machos sans cerveau, les alcooliques anonymes et les pantouflards du dimanche pour ne parler que des virils guerriers, des poètes aux regards inspirés. des hommes de pouvoir qui ont su grimper et des rebelles aux teints mats et aux cheveux effarouchés.

Ce sont à ces derniers que je voulais m'adresser. Vous m'avez si bien servi et je vous en ai si peu remercié ... pour toutes ces fleurs que vous m'avez apporté, pour toutes ces danses dans lesquelles j'ai virevolté, pour ces rendez-vous derrière des buissons où timidement vous posiez sur mes lèvres un baiser, pour ces quelques intenses instants où nos regards se sont croisés et pour ces heures où nos corps enlacés ont créé de nouveaux horizons que nous avons exploré.

Pour quelques regards de plus. quelques sifflements. quelques contacts infimes ou peut-être un baiser, dans mon corps de jeune femme et au bord de cette plage en tenue d'été. je sais que j'aurai du succès.

Dans quelques minutes, de mon masque de jeunesse je vais abuser. Sur les restes de mon énergie vitale, sa puissance il va puiser. J'en garderais juste assez pour rentrer chez moi et sur mon lit m'allonger. Un sourire aux lèvres, les yeux fermés et une rose à la main pour Lucien, sur cette ultime valse je me laisserai emporter.